

CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

TYPLOGIE DU BÂTI ISOLE ANCIEN SUD ALPILLES

D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998



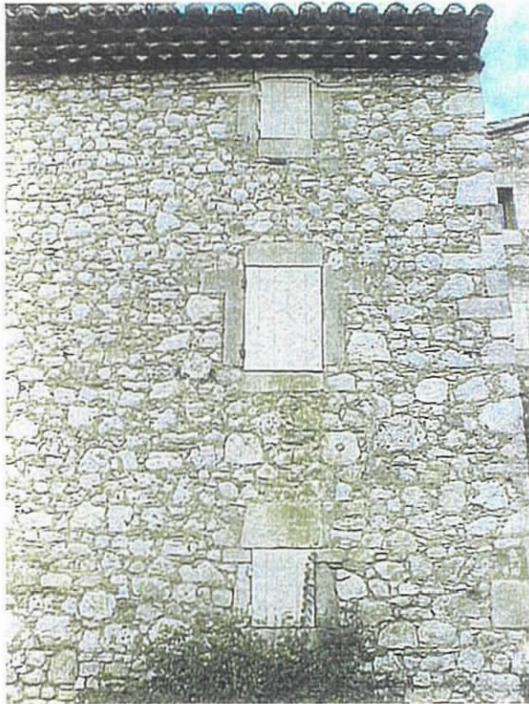
...Quelques demeures, les mas et les chef lieux d'exploitation sont implantés exceptionnellement en sites naturels et en dehors de tout espace aggloméré...



Les constructions isolées se traduisent, en fait, par des sommes de constructions accolées qui ressemblent à des hameaux ou bien de grosses maisons. Cette accumulation de bâti, dans le temps, a inscrit ces bâtis dans le paysage.



Au sud des Alpilles les maçonneries à moellons apparents - pour les constructions isolées- se sont généralisés à l'occasion de la dégradation des enduits ou des constructions rurales, notamment des dépendances. L'architecture finement moellonnée et jointoyée à fleur de moellon s'intègre d'autant mieux aux paysages que la texture des parements offre une "matière", une texture "naturelle".



La travée, par la superposition parfaite des différentes baies, représente l'un des éléments majeurs de la composition des façades classiques.



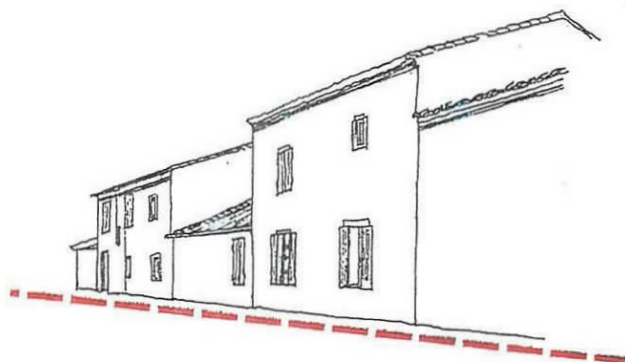
La majeure partie des constructions du village est implantée à l'alignement, avec les façades sur rues ordonnancées. Ces façades, plus hautes que larges se succèdent en formant un front bâti régulier. Les percements sont assez réduits et laissent dominer les pleins (la maçonnerie). Celle-ci est enduite; seuls les encadrements de baies sont en pierre apparente.



CARTE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

TPOLOGIE DU BÂTI ISOLE ANCIEN NORD ALPILLES

Au nord des Alpilles les constructions isolées s'apparentent encore à l'architecture des villages; leurs parements sont majoritairement enduits, et l'aspect petite pierre ou moellons apparents plus rare.



L'implantation à l'alignement sur un chemin ou une voie inscrit le bâti dans la géographie des lieux, bien souvent en prolongement d'une haie ou d'un rideau d'arbre. La façade fonctionnelle, peu percée donne sur la voie, et les pièces de séjour ouvrent sur le parcellaire d'agrément.



Les constructions isolées offraient bien souvent de grands volumes, à l'architecture très simple dont la masse participait aux repères dans le site et s'inscrivait dans le site à son échelle.

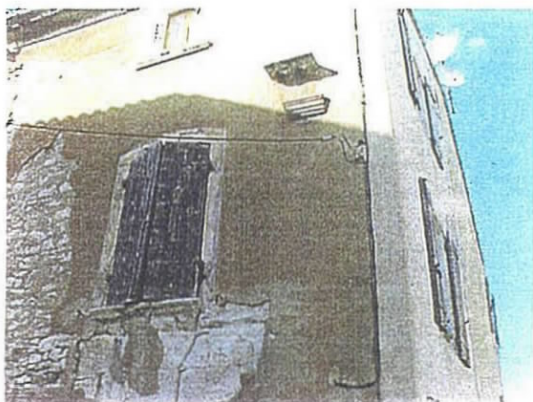


Les constructions isolées ou dispersées étaient limitées autrefois aux fonctions agricoles et se répartissaient sur les espaces exploités en quantité mesurée. Un grand nombre de ces constructions isolées étaient implantées à l'alignement sur les voies et chemins, réduisant ainsi l'impact paysager. Aujourd'hui, le développement des constructions dispersées pose un réel problème paysager, par consommation d'espace et mitage progressif des abords de villages et de hameaux.

CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

TPOLOGIE DU BÂTI DES VILLAGES - ORGON

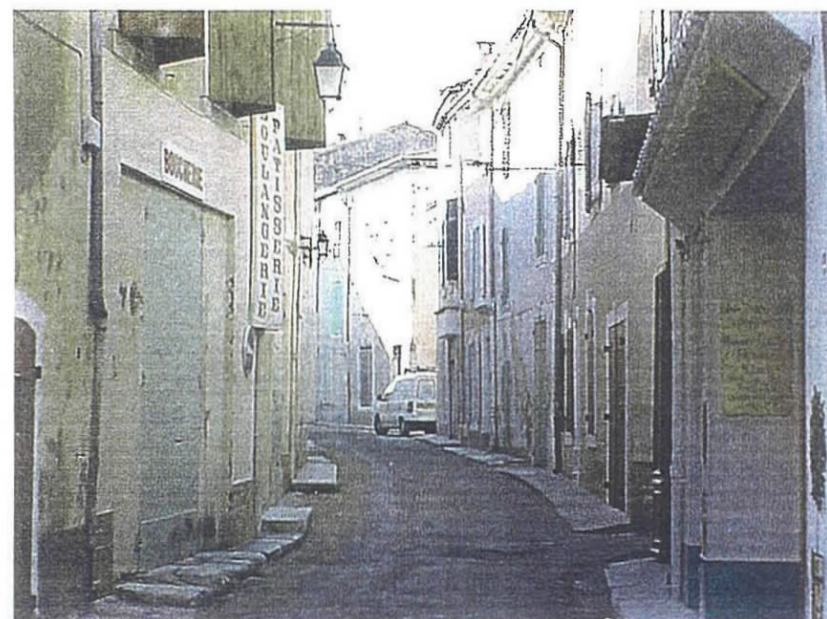
D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998



Malgré leur disparité apparente, les constructions bâties en front continu sur les rues étroites assurent le caractère théâtral du village. La répétition régulière des travées des fenêtres participe au rythme des façades, marquées par les légères variations de coloration.



De nombreuses façades d'Orgon offrent des "morceaux" d'archéologie. Ces éléments expliquent l'évolution du pays; ils sont précieux et leur présence apporte un peu de pittoresque, sans gêner l'occupation des lieux. Les conserver en place et en l'état est un devoir.



CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

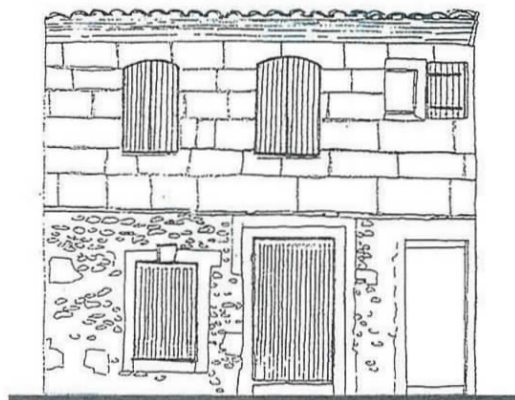
TPOLOGIE DU BÂTI DES VILLAGES - FONTVIEILLE

D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998



Un bâti dense, à hautes façades verticales, caractérise une partie du bourg ancien. Ces constructions en maçonneries enduites donnent un ensemble urbain homogène.

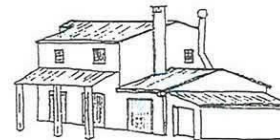
Des parties du bourg sont caractérisées par des maisons plus basses, à rez-de-chaussée et un étage, dont certaines, juxtaposées, forment des unités bâties très régulières, avec bien souvent une seule travée de fenêtre par maison. La préservation des ensembles cohérents suppose le respect de ces formes.

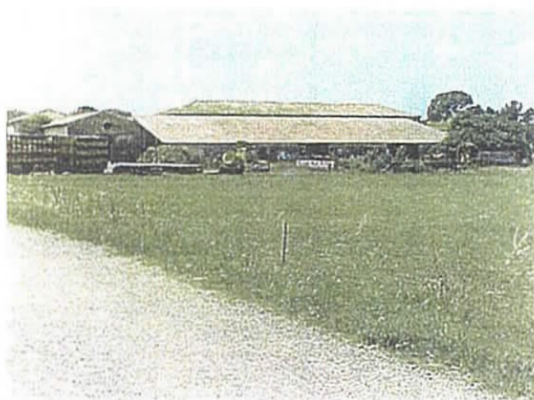




En lotissement ou isolées, les constructions neuves sont majoritairement "banalisées". Aucune caractérisation de l'architecture n'a adapté les savoir-faire aux types d'espaces.

Pour "faire rural ou provençal", on a multiplié les gestes maniérés, comme décomposer les volumes par pièces, développer les portiques, déniveler les couvertures. C'est un autre modèle architectural qui s'est développé par un mimétisme d'autant plus déconnecté de la tradition que la pierre en a été exclue.





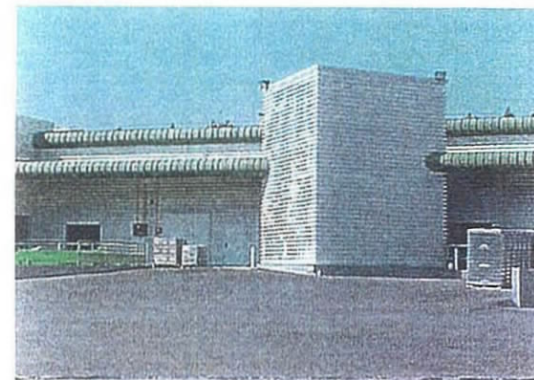
Les constructions agricoles peuvent s'insérer dans le paysage par la qualité des volumes, leur assemblage entre eux et la coloration des matériaux.



L'implantation à proximité d'une rangée d'arbre réduit les effets de mitage.



Une implantation isolée doit être compensée par une qualité de matériaux, de couleur et par un accompagnement végétal...



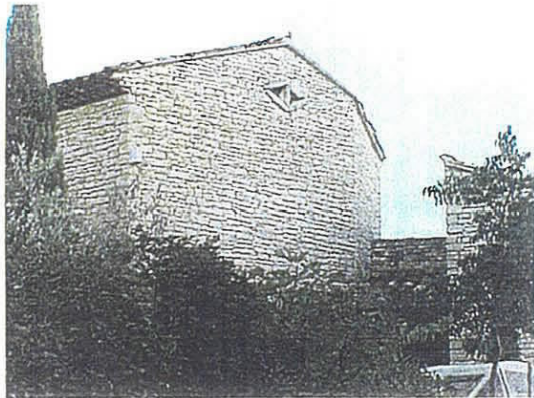
Avec encore plus de finesse, les constructions artisanales et industrielles doivent être l'objet de véritables conceptions architecturales, d'autant plus qu'elles sont bien souvent implantées près de bourgs anciens et que leurs formes sont créatrices des quartiers de demain; aussi, La maîtrise de l'échelle urbaine ou villageoise, des couleurs et de l'aménagement des espaces et clôtures doit s'inscrire dans un plan d'ensemble directeur.

CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998

MAÇONNERIE - LA PIERRE

La pierre doit être utilisée avec discernement; il ne faut pas introduire de pierre sans rapport avec la pierre déjà utilisée sur les maisons existantes. Il réaliser la pose après avoir bien observé les manières de faire du pays.



oui



NON



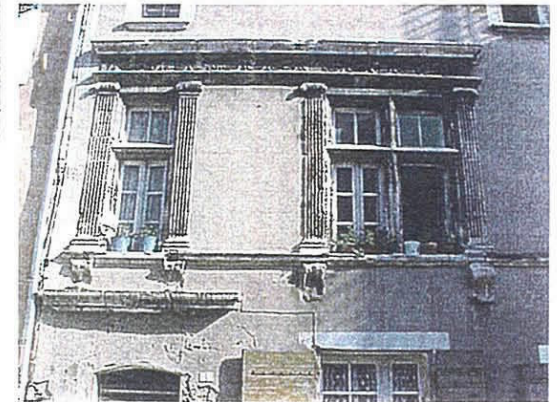
La pierre de taille, plus coûteuse que le moellon, était réservée aux encadrements de fenêtres, aux moulures (bandeaux, corniches) et aux chaînages d'angles. Toutefois quelques demeures son réalisées en pierre de taille; puis au début de l'ère industrielle, les méthodes de production ont favorisé l'usage en quantité de pierres de taille.

Taillées pour être assemblées avec précision, leur assemblage présente des joints très fins.

Il ne faut pas peindre la pierre de taille.

Il ne faut pas sabler, ni poncer, ni boucharder les pierres de taille.

La patine, les traces d'outils anciens doivent être respectés.



Il existe divers types de moellonnages, suivant la nature des pierres et la pose possible.

Ce mur de clôture se fond avec le rocher par son moellonnage de pierre calcaire de mêmes caractéristiques (couleur, dureté, grain...). Un mur d'enduit ne pourrait autant s'harmoniser avec la roche.



Le rejointoiment des moellons est une opération difficile: entre faire des joints trop ou pas assez creux, trop ou pas assez colorés, les choix sont nombreux et supposent une bonne connaissance des effets de la réalisation. Ici, le rejointoiment trop coloré et trop creux transforme le moellonnage en "moignons" éparses.

La façade dépouillée d'enduit, à moellon apparent, fait parti du paysage rural; elle se fond, grâce à cela, dans la perspective à dominante végétale et rocheuse.



De nombreuses façades étaient conçues pour être enduites. Le moellon se faisait donc discret. Toutefois sa présence, comme moellon apparent, est importante pour les constructions agricoles les dépendances et les murs.

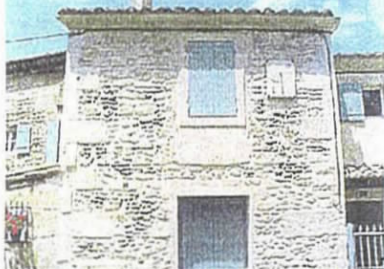


Les moellons sont assemblés bien régulièrement, avec la face plate dans le plan-façade; le jointoiment est achevé strictement au nu des moellons; malgré le caractère aléatoire des formes de pierre et la dimension réduite des baies, la qualité de l'ouvrage lui confère un aspect monumental.

CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998

MAÇONNERIE - L'ENDUIT



Les enduits peuvent prendre différentes formes suivant l'originalité du bâti

1°) il peut être un véritable décor, en quasi stuc, telle cette façade composée sur un support de pierre de taille uniforme

2°) il peut être redessiné à "coupe de pierre", comme cela se faisait souvent "en ville"

3°) il peut être un enduit uniforme, appliqué finement en ne laissant apparaître que la pierre de taille dessinée à cet effet. Cette disposition, la plus courante dans les villages et les bourgs suppose la réappropriation des techniques traditionnelles pour éviter les enduits uniformes et "sans âme".

Toutes ces façades ont été dépouillées de leur enduit, ce qui constitue une erreur de choix quant à l'aspect architectural.



1



2



3



Sur la partie encore enduite, la composition architecturale est très lisible: les baies sont encadrées de bandeaux de pierre, et les chaînages d'angle apportent un encadrement puissant à cette façade d'art classique.

En partie basse, la disparition de l'enduit "lisse" ajoute à la lecture de la façade un graphisme complexe qui fait "papilloter" le regard et estompe les effets de dessin des encadrements de baies et de la pierre de taille. La façade paraît dénudée.

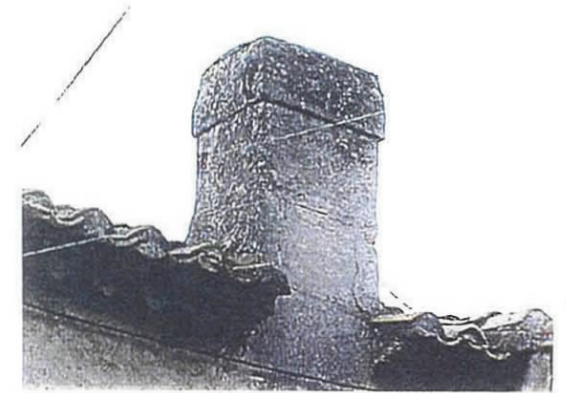


3

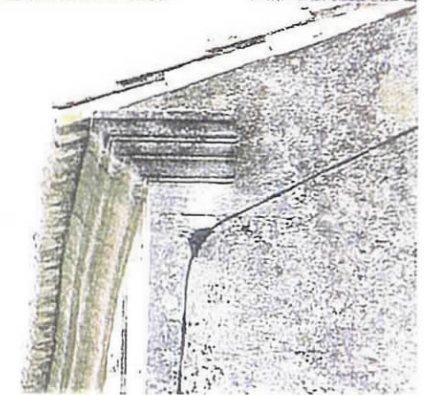
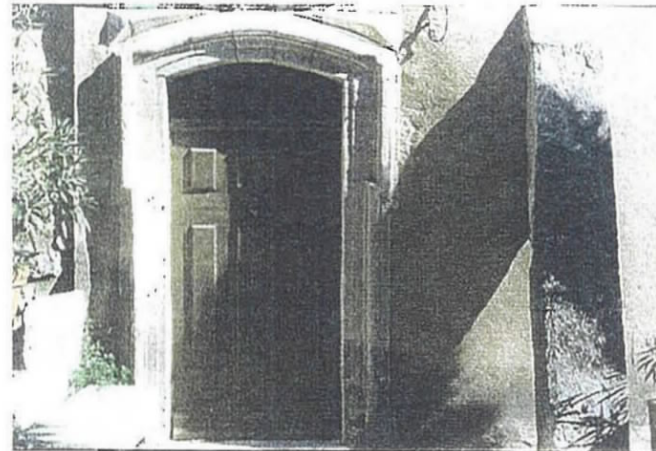
CHARTRE ARCHITECTURALE DES ALPILLES

MAÇONNERIE - LES DÉTAILS

D.I.R.E.N. PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Analyses BW 1998

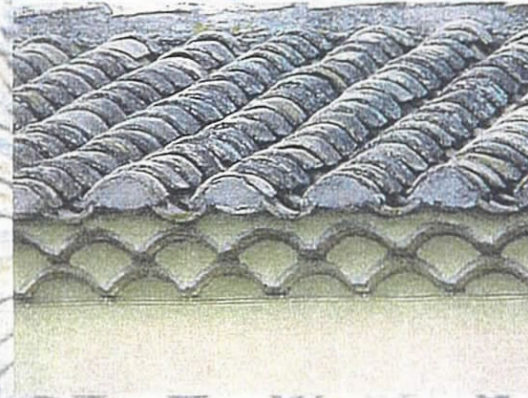


Les détails architecturaux font partie intégralement du bâti, lorsqu'ils ont été conçus en même temps que l'édifice ou lorsqu'ils lui en ont donné sa signification. Il convient donc de garder les corniches, les bandeaux, les cheminées, les encadrements de porte et les détails pittoresques susceptibles d'assurer la mémoire des lieux.





Tuiles anciennes



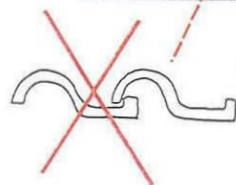
Tuiles neuves chapeau et courant



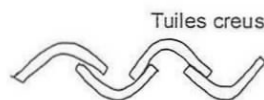
Tuiles de courant neuves
et tuiles de chapeau de récupération

Perçues par vues plongeantes, ou en sous-face par les génoises ou corniches, les couvertures de tuiles creuses présentent un caractère unitaire manifeste qui s'applique sur l'ensemble du site des Alpilles. La qualité des perspectives paysagères comprenant des espaces bâtis dépend du maintien rigoureux du dispositif traditionnel.





Tuiles à effet dissymétrique: NON

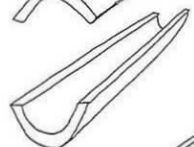


Tuiles creuses, tuiles canal : OUI

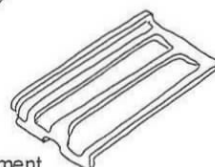
Tuile de dessus dite "en chapeau"



Tuile "canal" de l'eau dite "en courant"

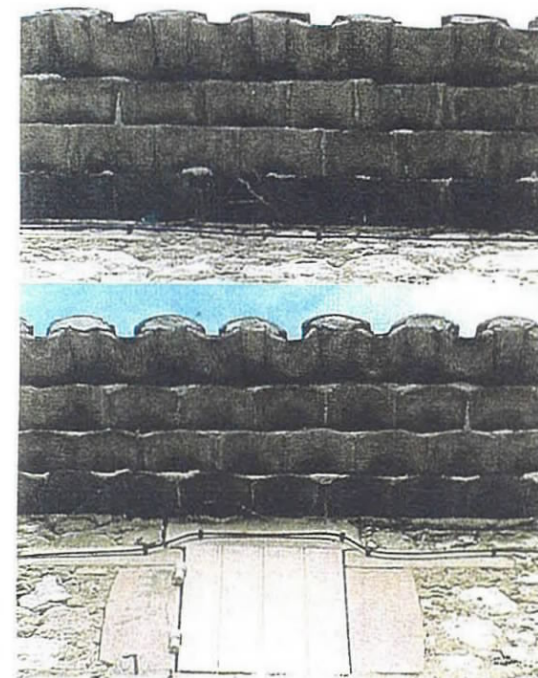


Tuiles dites "de Marseille", à emboîtement



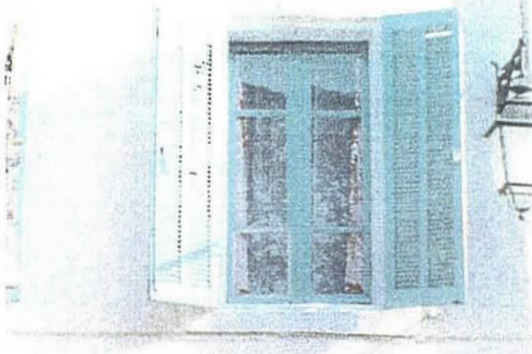
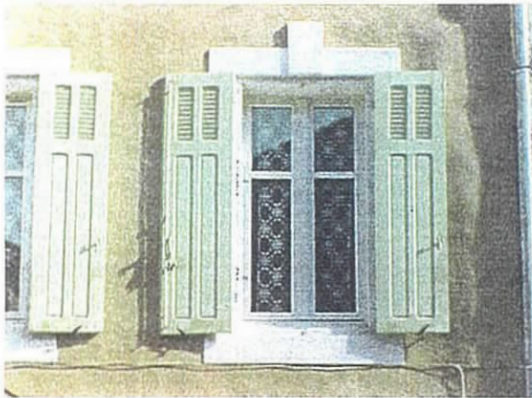
On a intérêt à replacer des tuiles anciennes en chapeau, quand on refait un toit, et à ne remplacer que les tuiles de courant, pour faire moins "neuf"...

La toiture traditionnelle en premier plan s'inscrit dans le jeu de toitures qui accompagne le site. Toutefois, il suffit d'une toiture différente des autres pour perturber l'harmonie du lieu.

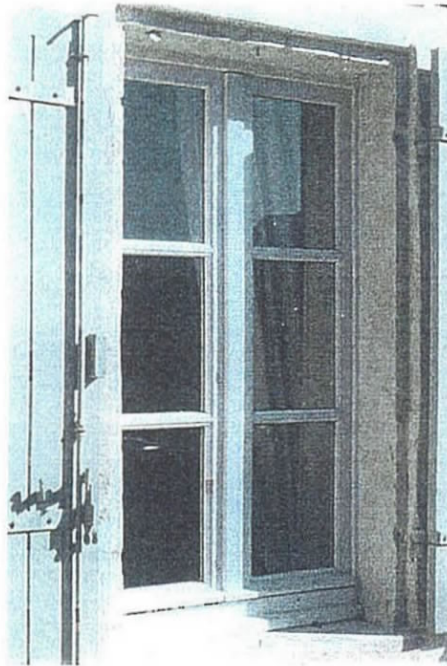


Les toitures à génoises symbolisent en grande partie l'architecture provençale. Celles-ci prennent toute leur valeur, quand elles sont expressives à trois rangs et font appel à des grandes tuiles creuses.

Les menuiseries sont en bois; c'est un caractère essentiel à préserver. Le bois offre, dans le temps, des variations de formes par la patine et fait intégralement parti du bâti traditionnel. Il faut préserver les menuiseries anciennes pour leurs formes; elles résultent d'une mise en harmonie des différentes parties des façades, depuis des siècles.



Le volet persienné s'est inscrit dans la tradition en succédant au volet à planches pleines au siècle dernier.



Les fenêtres à grands carreaux (6 à 8 carreaux sur les baies des façades ordonnancées) correspondent au mode le plus répandu sur l'architecture "classique".

Les portes à planches pleines sont des éléments précieux du patrimoine en raison de leur rareté.



Fenêtre à petits bois, et volets à larges planches croisées

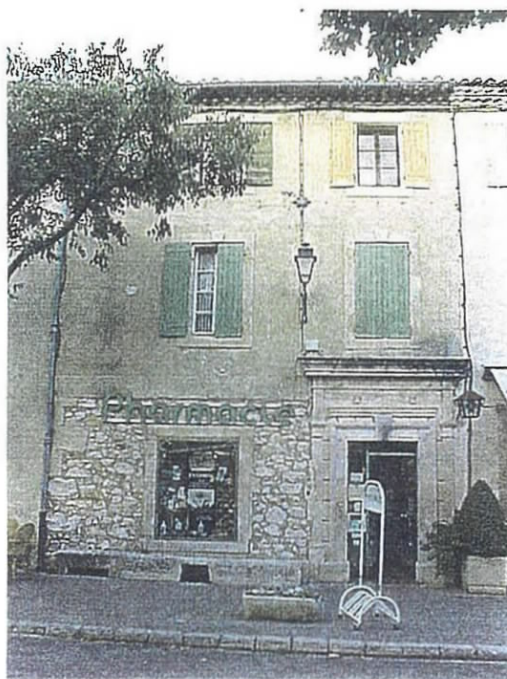




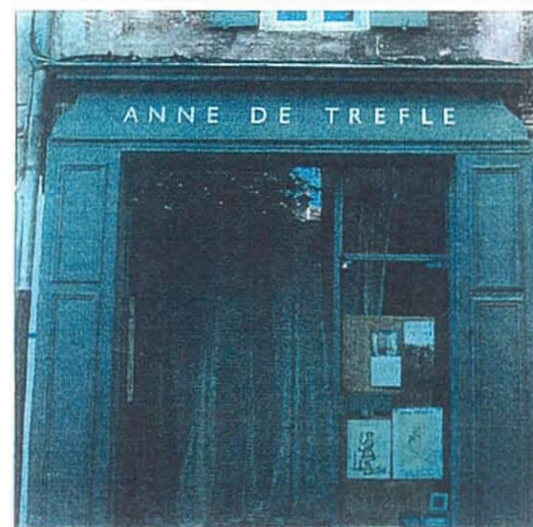
La volonté de caractériser les types de commerce ne doit pas se traduire par la multiplication de traitements "fantaisistes", d'autant plus que la qualité architecturale des villages et des bourgs résulte de la grande simplicité des parements et d'une vision verticale homogène du bâti.

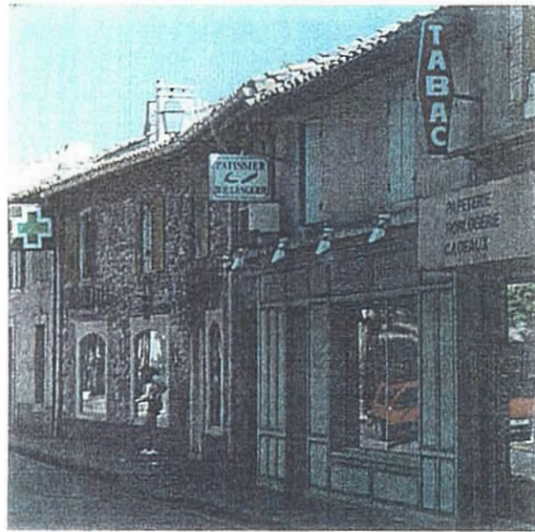


Lorsque la vitrine doit s'inscrire dans un rez-de-chaussée maçonné, avec encadrement de pierre, ou dans une façade composée, dont la qualité relève de l'unité maçonnée, on inscrit la devanture dans les baies existantes, sans les élargir.



La devanture en bois, appliquée sur la façade, est un dispositif bien adapté pour insérer une large ouverture dans une façade maçonnée. De plus la diversité des moulures, des menuiseries et des couleurs permet de personnaliser le commerce.





L'implantation un peu incohérente des enseignes, à partir de modèles bien souvent conçus pour les grandes villes, dénature l'unité des façades et banalise le paysage.

Enseigne en drapeau, apposée perpendiculaire à la paroi, sur une potence.



Enseigne frontale, apposée sur le même plan que la maçonnerie, ici décollée du mur par fixation de lettres découpées.



Les enseignes sont essentielles au signalement commercial; mais leur dimension doit être à la mesure de l'architecture sur la quelle elles s'apposent. Lorsque la contrainte est partagée, le "code de lecture" est clair pour les visiteurs et la qualité du site participe à son attraction; la diversité et l'inventivité sont alors sources de pittoresques.

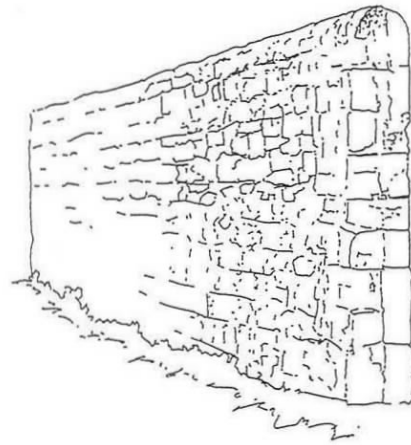
Constitue une enseigne, toute inscription, plaque ou image apposée sur un immeuble et relative à une activité qui s'y exerce (nature et nom de l'exploitant).

On se limitera à la pose d'une enseigne frontale par baie et d'une enseigne perpendiculaire par façade de magasin. Leur position est limitée en altitude à l'appui de fenêtre du 1^{er} étage (ou à l'égout de toiture pour les maisons à rez-de-chaussée).

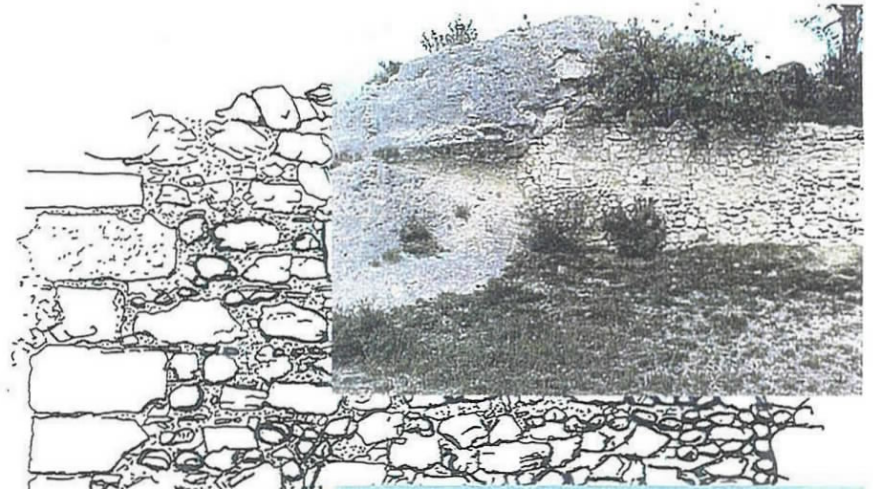
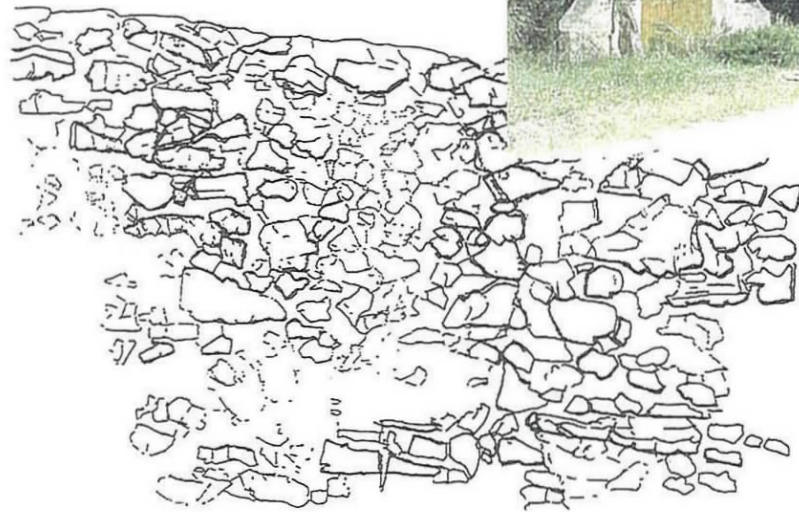
Les enseignes éblouissantes, clignotantes ou à couleurs alternées, et les caissons lumineux à fond blanc sont interdits.

La hauteur des lettres est limitée à 0,25 cm.





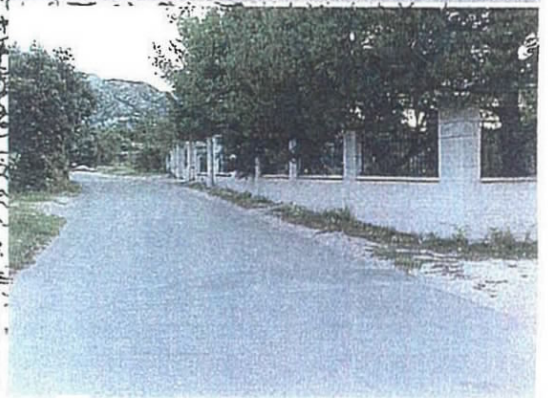
L'insertion des murs de clôture maçonnés dans le paysage est d'autant plus naturelle que la facture de ces ouvrages procède d'un savant moellonnage qui les apparente à une rocaille.. Il importe de conserver et d'entretenir ces ouvrages qu'il est bien souvent trop coûteux de reconstituer.



Quand un site est profondément ancré dans la tradition, il est difficile d'introduire les formes nouvelles conçues pour des usages relevant une autre échelle d'espaces et de valeurs.



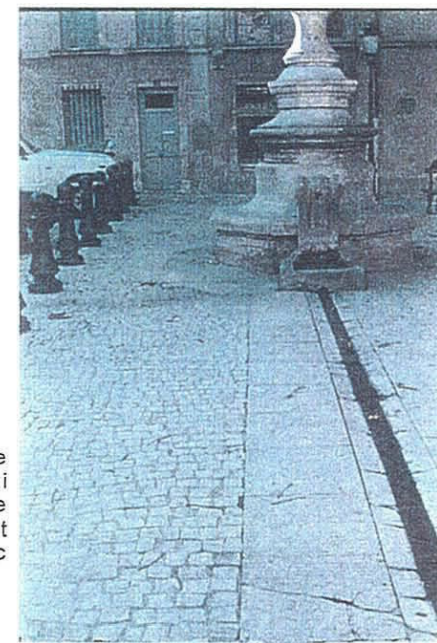
Il faut éviter de multiplier, autant que possible, les murs de clôture "banalisés, faits de corps creux enduits dont l'aspect reste souvent indigent.





L'espace public peut être une placette aménagée le plus naturellement possible

Les sols revêtus doivent présenter une grande simplicité et l'unité de matières qui ne privilégie pas leur forme au détriment de la perception de l'environnement architectural bien souvent traité avec raffinement ou simplicité de formes..



L'espace public comprend tout ce qui l'occupe:

- Le mobilier urbain, tels les fontaines,
- Les clôtures, garde-corps,
- L'éclairage,
- Les terrasses des exploitations, leur mobilier,
- Le mobilier de défense,
- La végétation, dont les arbres d'alignement



Les espaces libres des villages et des bourgs ont toujours été traités de manière naturelle, sans fioritures; L'urbanisme s'est fait autour d'espaces stabilisés, des sols clairs, sans partage manifeste des lieux. Aménager un espace traditionnel aujourd'hui, c'est mettre en oeuvre tous les moyens pour maintenir l'unité ou la simplicité des lieux et résister à la tentation d'encombrement par excès de mobilier ou par diversité de traitement.



DIREC. /E PAYSAGERE DU MASSIF DES ALPILLES

ORIENTATIONS ET PRINCIPES FONDAMENTAUX DE PROTECTION ET DE MISE EN VALEUR DES PAYSAGES DES ALPILLES

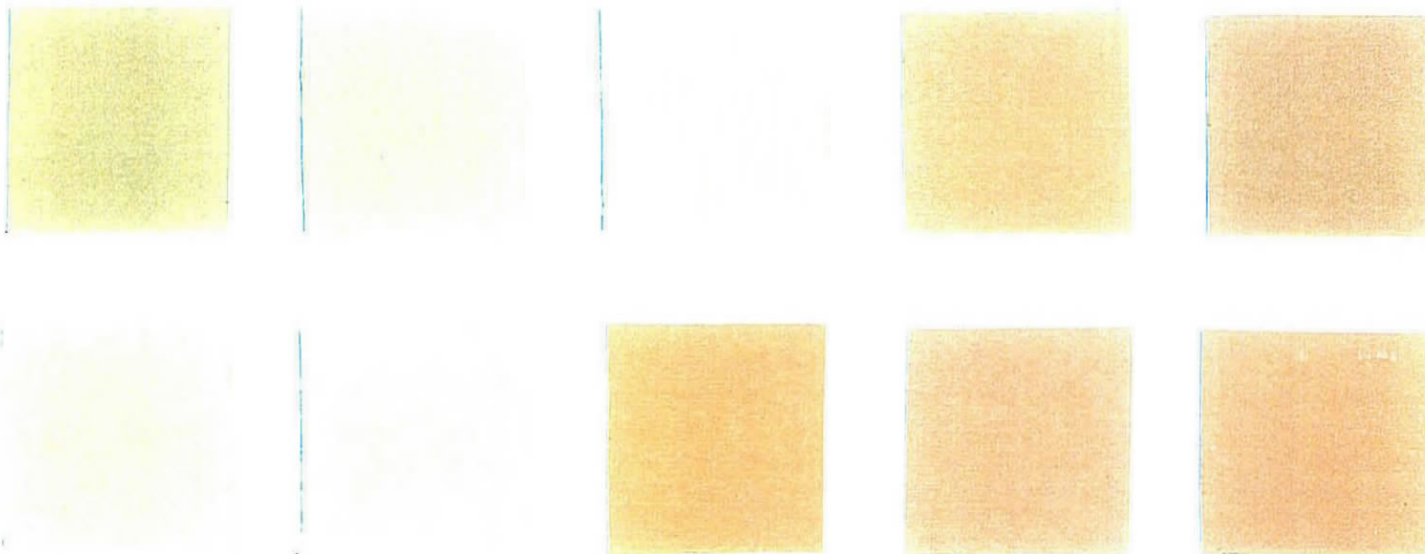
Volet Architectural COLORATION DES MACONNERIES

L'aspect des façades des constructions traditionnelles résulte essentiellement de la répartition des matériaux de parement :
La majorité des constructions est à façade enduite et structures (chaînages, encadrements de baies) en pierre apparente.

La couleur des enduits est plus soutenue (légèrement plus foncée) que le ton de la pierre.

La pierre est de ton clair sur la majorité des communes, sauf à Aureille et ses abords où la pierre est jaune-ocrée ; dans ce dernier cas, la valeur des enduits est proche de celui de la pierre.

La couleur des enduits, en fonction de la teinte de la pierre, offre une grande quantité de nuances de beiges « soutenus », plus ou moins rosés ou ocrés.



DIRECTIVE PAYSAGERE DU MASSIF DES ALPILLES

ORIENTATIONS ET PRINCIPES FONDAMENTAUX DE
PROTECTION ET DE MISE EN VALEUR DES PAYSAGES DES
ALPILLESVolet Architectural
COLORATION DES MENUISERIES

La couleur dominante des volets ,portes, portails est le VERT sur l'ensemble du site des Alpilles.

Sur certaines communes, comme Eygalières, on ne trouve actuellement que du vert .

Cette unité de coloration doit être maintenue. L'usage du bleu doit être réservé uniquement aux communes qui ont déjà quelques couleurs bleues intéressantes, comme à Saint-Rémy.

Les huisseries sont de ton clair, mais elles peuvent être teintées, vert, gris, beige jaune claire, mais c'est exceptionnel.

Pour les autres couleurs, il a été noté :

- des dominantes de gris (à Tarascon)
- des jaunes, paille (plutôt pour les huisseries et les portes)
- des bruns (type ton bois), à ne pas retenir sauf de manière exceptionnelle

